



Guidette

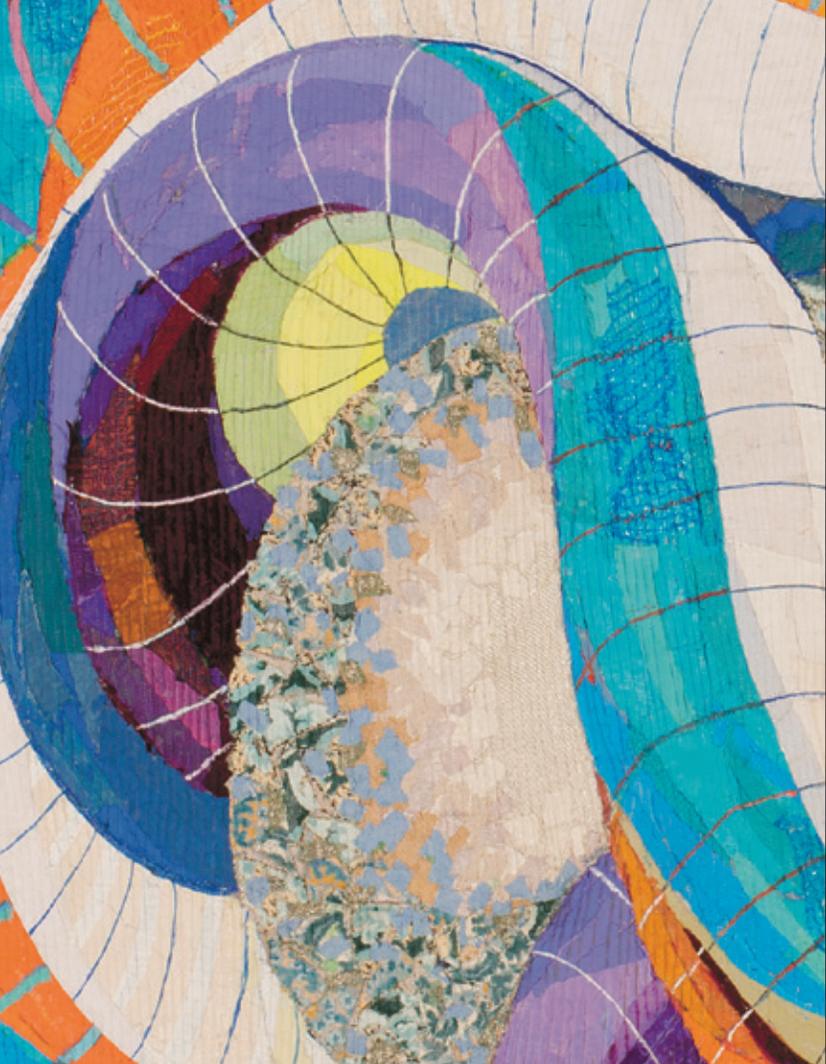
Carbonell

Tapisseries

Céramiques

Dessins

Galerie Mercier & Associés





Mitgaard
fabuleux serpent
de la mythologie
scandinave



sorti premier des eaux abyssales
protège le globe terrestre de ses anneaux
il va y créer la vie

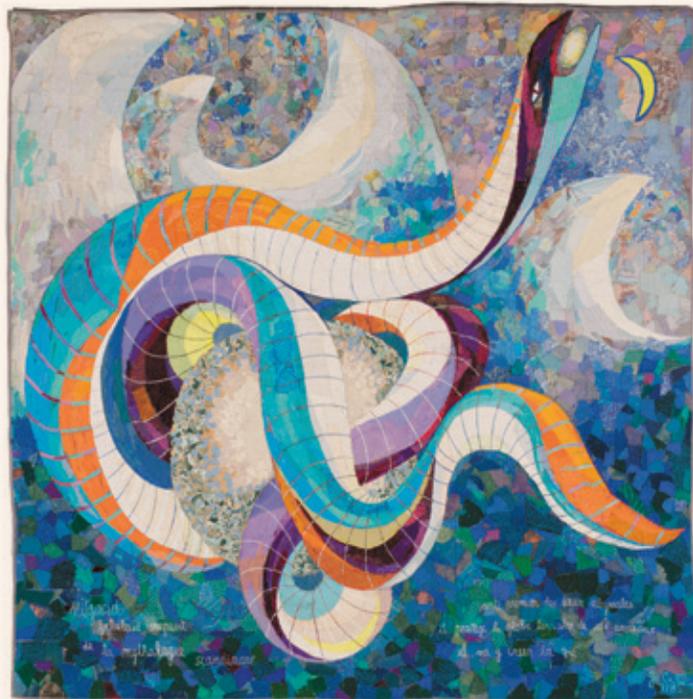
g.c.
1985

Au milieu des années 1980, Guidette Carbonell s'intéresse au serpent mythologique des légendes nordiques qui protège le monde et symbolise le déroulement du temps. La virulence des couleurs, l'impact graphique font penser à certaines peintures d'Asger Jorn, de Karel Appel ou de Pierre Alechinsky, membres fondateurs du groupe Cobra, actifs au début des années 50. Plus proche de nous, cette liberté formelle et décorative peut aussi nous faire penser aux tags et graffitis urbains.

Serpent



Guidette Carbonell en 1998.



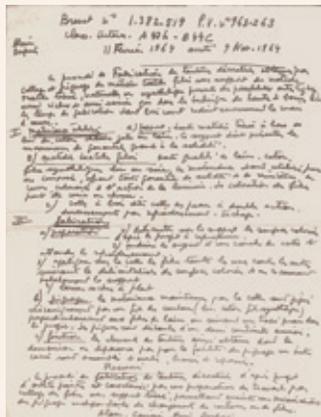
Textile collé et cousu,
210 x 213 cm, signé g.c. 1985.

*Mitgard fabuleux serpent
de la mythologie scandinave
sorti premier des eaux abyssales
il protège le globe terrestre de
ses anneaux il va y créer la vie.*

Guidette Carbonell dépose le 11 février 1964 un brevet pour un procédé de fabrication de tentures décoratives, obtenues par collage et piquage de matière filée sur support de matière textile tissée, naturelle ou synthétique, technique qu'elle utilise pour les premières tapisseries *Harpies*.

Brevet / Textiles collés

et cousus,
non tissés



Document manuscrit original, 1964.

Il s'agit de tapisseries-collages non tissées, entièrement réalisées par l'artiste à partir de matériaux textiles variés : laines, fils, tissus, fibres de verre, etc..., selon une technique qui laisse une liberté totale semblable à celle du peintre avec ses pinceaux, et permet à l'artiste de réaliser lui-même ses œuvres sans intermédiaires.

Les supports et les matières filées doivent présenter le maximum de garanties quant à la solidité et à la résistance de leurs colorants à la lumière. La colle à bois utilisée dite colle de peau se travaille après durcissement par refroidissement et séchage. Les matériaux maintenus par la colle sont piqués mécaniquement par un fil de couleur perpendiculairement aux fibres de laine ou de coton. Les piqûres sont distantes d'un demi-centimètre environ. Ce procédé « présente des possibilités artistiques aussi riches et aussi variées que [...] les techniques de haute et basse lice, le temps de fabrication étant très court, réduit énormément la main d'oeuvre ». (*introduction à la présentation du brevet*) Sur des tapisseries de plus grand format, Guidette Carbonell remplace les fils par de petits morceaux de tissu qu'elle pique aussi à la machine.

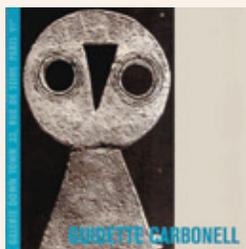
Cette technique que j'emploie depuis 1968 convient à ma recherche plus picturale que décorative. Depuis ces dernières années, je travaille sur des textes poétiques que j'essaie d'incorporer dans la composition et qui la commandent.

Guidette Carbonell

Dans les années 60, Guidette Carbonell développe ce qui va devenir sa plus célèbre série de sculptures, de grandes figures totémiques plates relativement hautes montées sur des pattes grêles en métal, décorées sur leurs deux faces de couleurs vives qu'elle nomme *Harpies*. Cherchant un procédé moins fatigant et long que la céramique pour ces nouveaux formats importants, elle met au point un ciment réfractaire résistant aux intempéries, qu'elle peut recouvrir d'émaux. L'artiste puise cette thématique dans ses origines arméniennes, le thème des harpies étant représenté au Moyen Âge par des oiseaux à tête humaine.

Harpies

1960



Dessin feutre et pastel
sur calque 23 x 13 cm.

Catalogue exposition
Guidette Carbonell,
sculptures et céramiques
1950-1960, galerie
Down Town Paris, 1985.

Ciment émaillé,
49 x 35 ht. 63 cm,
signé sur la base
G.CARBONELL



Guidette Carbonell va transposer en aplat dans la matière textile le thème des *Harpies*. À l'instar de son maître et ami, le peintre Roger Bissière, qui a été son professeur à l'Académie Ranson, elle va aborder le textile toujours avec ce goût pour la couleur et le décor primordial dans son œuvre. Cette étape va l'aider à développer un imaginaire fertile en continuité avec son œuvre céramique. Elle débute en 1967 une longue série de Harpies sur des tentures étroites et hautes de 1,30 à 1,50 mètre.

Tapisseries

Harpies,

1967



Affiche sérigraphiée, exposition
Guidette Carbonell, Harpies
et totems, collages textiles,
Musée d'art et d'histoire, Meudon,
72 x 29 cm, 1988.

L'oiseau se présente frontalement, dressé sur ses pattes sur un fond tramé aux coloris dégradés avec des nuances de fils et de tissus aux reflets irisés. Le regard est toujours éberlué comme hypnotique, auréolé d'une mandorle d'inspiration romane.

D'abord solitaire, le cycle des *Harpies* est bientôt relayé par des figures d'échassiers émergeant d'immenses fleurs exubérantes se balançant sur leurs longues tiges. Ici se cristallise le thème de prédilection de l'artiste, à savoir la cohabitation de l'homme et de l'animal, dans une fusion avec la nature. Les textiles sont variés, petits lambeaux d'étoffes glanés aux puces qu'elle mélange à de la toile à matelas, de la moquette ou même parfois de la fourrure. Ces tentures ne cesseront de se développer jusqu'à la fin des années 80, avec des textures et des couleurs toujours plus vives.



Textile collé et cousu
136 x 59 cm, 1967.

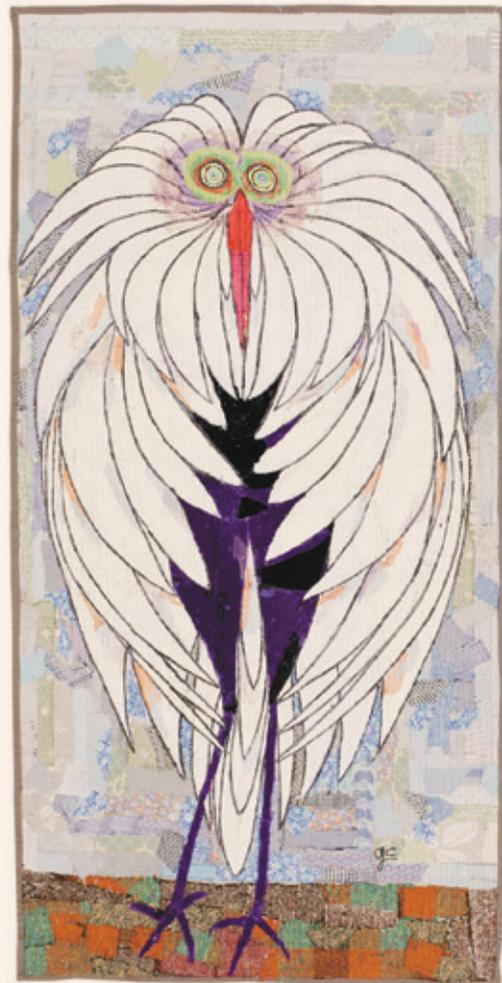
Textile collé et cousu
133 x 60 cm, signé g.c.,
1967.





Dessins d'étude, feutre et pastel
sur calque, 45 x 21 cm et 51 x 26 cm,
signés au dos *Guidette Carbonell*,
c.1980.

Textile collé et cousu, *L'oiseau qui
n'existe pas*, 130 x 66 cm, signé *gc*,
c.1980.



Invitée à participer à l'Exposition internationale de Bruxelles en 1958, Guidette Carbonell conçoit ce grand panneau mural pour lequel elle reçoit une médaille d'or. L'artiste a tracé une grande figure de *Double Harpie* entourée d'une végétation géante dont le déploiement graphique rappelle les représentations orientales de fleurs de pavots; cette thématique s'affirme ici pour la première fois et sera développé ultérieurement dans les tapisseries.

Tapisseries Harpies-Fleurs

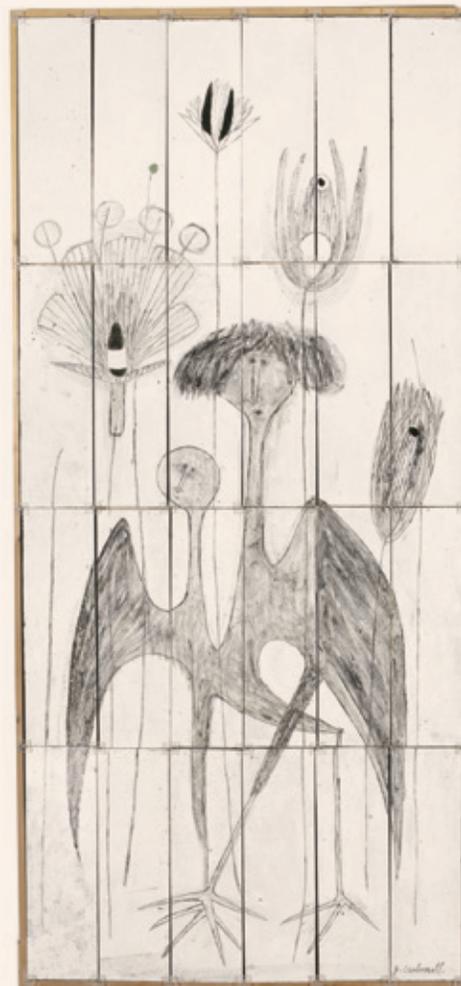
et
panneau
mural

Double
Harpie

1958

Dessin d'étude, feutre
et pastel sur calque,
38 x 17 cm, c.1980.

Lave émaillée, décor tracé à l'oxyde
de fer, composition de 24 carreaux,
203 x 95 cm, signé g. Carbonell, 1958.





Textile collé et cousu,
123 x 55 cm et 132 x 54 cm,
signés gc, c.1980.



Lorsque Guidette Carbonell commence à s'intéresser au rapport texte/image et à la façon d'illustrer des fragments de poésie qu'elle lit assidûment, ce monde lui est déjà proche puisque sa fille Marianne Auricoste, elle-même écrivain et poète, a fait en 1968 la rencontre d'Eugène Guillevic dont elle partage la vie. La première tapisserie de la série des *Sphères* est réalisée à l'occasion d'un spectacle autour des poésies de Guillevic conçu par Marianne en 1972. Pour cette série, Guidette Carbonell s'inspire du recueil de poèmes d'Eugène Guillevic intitulé *Sphères* et publié en 1963. Certaines tapisseries sont dénuées de textes, évoquant un jeu de boules qui n'est pas sans rappeler l'univers de mobilité lente de Pol Bury ou les cratères «spatialistes» de Lucio Fontana.

Tapisseries

Sphères



22



Textile collé et cousu, 120 x 170 cm, signé g. Carbonell, 1979.

Il y avait des pierres qui restaient sur place rondes comme un sommeil.
Eugène Guillevic

Catalogue du salon des artistes décorateurs, Grand Palais, Paris, 1972.

Affiche sérigraphiée Guidette Carbonell Tapisseries Collages, galerie Darial Paris, 65 x 41 cm, 1974.

23

Avec cette série de tapisseries, Guidette Carbonell poursuit son investigation de l'univers poétique d'Eugène Guillevic. Les derniers textiles sont datés de 1989.

Tapisseries

Poèmes



24



Textile collé et cousu,
59 x 83,5 cm, c.1974.

*Qu'il est donc blanc ce bleu
qui s'approfondissait.*
Eugène Guillevic



Dessin d'étude,
21 x 29,7 cm.

Textile collé et cousu,
87,5 x 127,5 cm, 1974.

*Tu étais le noir que saccage
le besoin de lumière.*
Eugène Guillevic

25

Guidette Carbonell dès ses débuts travaille sur des grands formats, visible dans ses premières commandes privées ou institutionnelles de fontaines et de bas-reliefs. En 1948, elle réalise pour la ville de Blois une fontaine en ronde bosse et en 1954 deux fontaines monumentales en faïence émaillée pour le lycée des Eaux-Clares à Grenoble. Cette série de vasques en semi-relief est conçue comme éléments de décor pour des jardins intérieurs et des terrasses.

Fontaines



Deux carreaux, faïence émaillée, 28 x 24 x 2,5 cm.



Faïence émaillée,
56 x 31 ht 20 cm.



Faïence émaillée,
52 x 23 ht 36 cm.

Dès 1932, **Guidette Carbonell** est repérée par le décorateur Jacques Adnet qui dirige la Compagnie des arts français, située 116 avenue Matignon. Cette galerie, active de 1928 à 1959, réussit à établir une synthèse des arts dans différents domaines, mobilier, sculpture, tapisserie, orfèvrerie et verrerie. Plusieurs céramistes participent à cette émulation créative — Georges Jouve, Maurice Savin, Paul Pouchol et Guidette Carbonell qui exécute pour cette galerie ses pièces les plus emblématiques.

Coupes

Coupe aux lamas,
faïence émaillée,
28 x 21 ht.15 cm,
vers 1950.



28



Coupes drageoirs, faïence émaillée,
28 x 21 ht.15 cm, vers 1944.

29

Tout au long des années 40, l'artiste continue à emprunter ses sources au règne animal pour réaliser de grands plats décoratifs. Elle développe toute une série d'assiettes ornées de feuilles, d'animaux ou d'oiseaux fantaisistes. Le plat *Caille* est exposé en décembre 1949 à la galerie Jeanne Bucher qui représente à l'époque d'importants artistes abstraits de l'École de Paris; Guidette Carbonell va se lier d'amitié avec plusieurs de ces artistes : Roger Bissière, Vera Pagava, Elena Vieira da Silva et Arpad Szenes... En 1953, lors de l'Exposition «La demeure joyeuse : Paule Marrot et ses amis» au musée des Arts décoratifs, l'artiste présente plusieurs plats sur le stand du décorateur André Arbus.

Plat

Caille

1944



Exposition La demeure joyeuse : Paule Marrot et ses amis, Musée des Arts décoratifs de Paris, 1953.



Coupes et plats décoratifs en faïence émaillée exposés à la Compagnie des arts français, 1944.



Plat *Oiseau qui avale des mouches*, faïence émaillée, ø 40 cm, signé Carbonell, 1949.



Plat *Caille*, faïence émaillée, ø 35 cm, signé Carbonell, 1944.

«Les "hommes primitifs" ne se servaient-ils pas de petits cailloux, de sable ou d'autres matières solides pour faire de la peinture? J'ai pensé que l'on pouvait et que l'on devait faire de la peinture avec n'importe quoi, sans exclure pour autant les procédés courants. De là m'est venue l'idée d'élargir mon vocabulaire technique, c'est-à-dire de ne pas m'arrêter à un nombre limité de matériaux». Ces mots d'Enrico Baj auraient pu être recueillis de la bouche de Guidette Carbonell.

Plaques

Sculptées

1960



32



Terre chamottée, faïence émaillée, galets
et verre fondu, 43 x 42 cm / 35 x 31 cm /
34 x 37 cm épaisseur 5 cm.

33

Au cours des années 60, la sculpture en ronde bosse de Guidette Carbonell devient plus étrange. La série des statuettes *Idoles* ont la particularité d'être bifaces. Créatures hybrides mi-humaines, mi-animales, ces petits personnages sont faits d'assemblages hétéroclites : vis, clous, cailloux, ressorts, métal, tessons de verre... sont mêlés à des émaux vifs : orange, rouge, rose, vert.

Idoles

double

face



1960



Faïence émaillée,
cailloux et métal,
ht. 31 cm.

Faïence émaillée,
cailloux, ht. 24 cm.

Dans la même veine que les *Idoles*, Guidette Carbonell crée ses dernières oeuvres en céramique, personnages bifaces et hybrides en voie d'humanisation. Ils renvoient aux ultimes cycles de dessins réalisés à la fin de sa vie. On assiste alors dans sa création à un retour à un univers onirique qui se résume dans l'amour et la complicité des végétaux, des bêtes et des humains.

Grandes

Idoles



1965

Terre cuite, métal
et cailloux, ht. 37 cm.



Terre cuite et
cailloux, 58 x 25 cm.



Terre cuite et
cailloux, vues face
et dos, ht. 49 cm.



À partir de 1952, ses collaborations avec les architectes vont engager progressivement Guidette Carbonell dans la réalisation d'ambitieux chantiers du 1% architectural. Son premier projet débute avec la commande pour le préau du lycée de garçons de Saint-Germain-en-Laye (architecte Hourlier) d'un bas-relief en faïence émaillée de 14 mètres de long sur 1 mètre de haut, consacré au passe-temps favori des rois de France, les *Chasses royales*. Prenant en compte le passé historique de la ville, l'artiste y déploie les personnages (le roi, les dames de compagnie...), tous émaillés dans des grenats, des verts, des jaunes acidulés. Certains de ces carreaux sont présentés au Salon des artistes décorateurs de 1954 et 1955.

Frise

historique /

Chasses



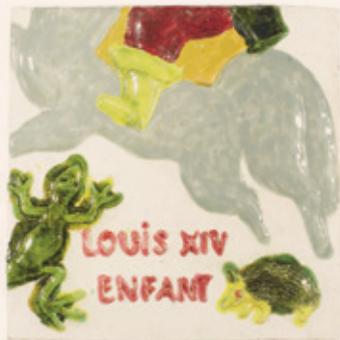
Lycée de garçons de
Saint-Germain-en-Laye, 1952.



Quatre carreaux, faïence
émaillée, 23 x 23 x 6 cm chacun.



Carreaux, faïence émaillée,
47 x 47 x 7 cm.



Dessin préparatoire
pour les chasses royales,
crayon et gouache
sur calque, 32 x 320 cm,
c.1950.

Pendant l'Occupation, l'artiste cherche à produire des petites pièces faciles à vendre dans cette période de pénurie. Le manque de matière l'amène à mélanger de la poudre de verre à la terre de manière à obtenir une céramique non poreuse proche de la porcelaine, avec laquelle elle façonne de menus objets d'une finesse extrême.

Petits objets



Verre à liqueur, faïence émaillée,
ø 5 x 5,5 cm, vers 1940.



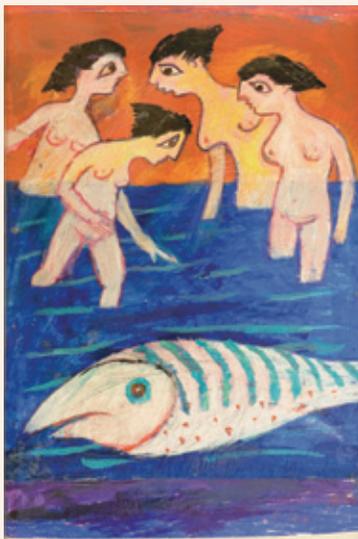
Cendrier, faïence émaillée,
16 x 7 x 4 cm, vers 1950.



Soucoupe, faïence émaillée, ø 10 x 2 cm.
Verre à liqueur, faïence émaillée, ø 5 x 5,5 cm, vers 1940.

Guidette Carbonell a abondamment dessiné tout au long de son parcours artistique. Dans les années 90, ne pouvant plus envisager de travaux de couture car elle commence à perdre la vue, le dessin redevient une façon quotidienne de pratiquer son art. Son oeuvre graphique adopte un style délibérément enfantin alors qu'elle a suivi un enseignement académique très approfondi. Elle révèle toujours son goût invétéré pour la couleur et le décor. La représentation humaine devient hybride, placée sous le signe de la liberté, du fantastique, de la fable et du mythe.

Les



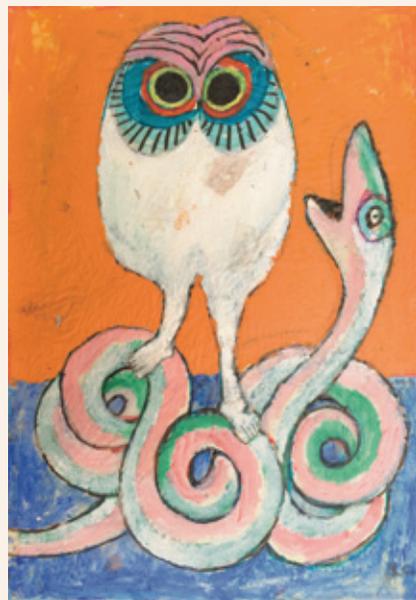
dessins

Feutre, gouache et pastel
sur calque, 42 x 29,7 cm,
29,7 x 42 cm, signés au dos
Guidette Carbonell, c.1990.

46



47



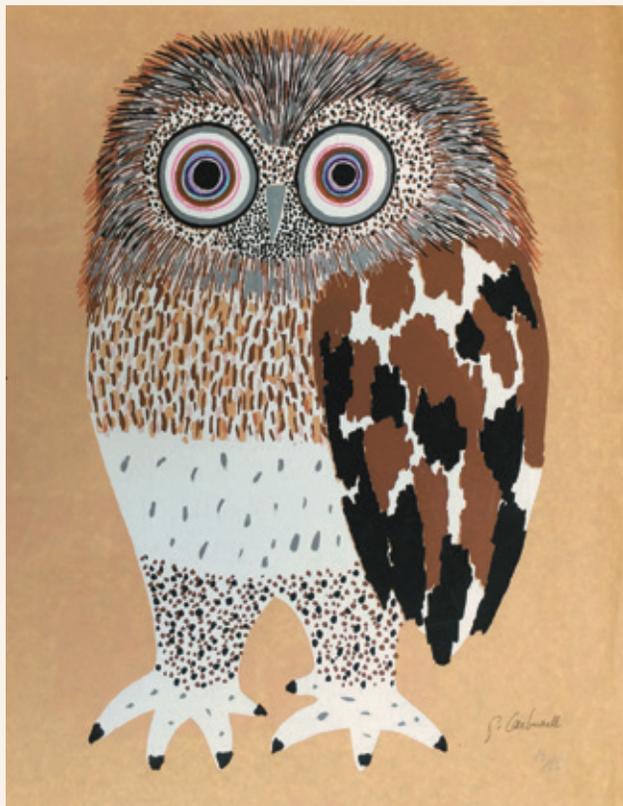
Galerie de portraits de rapaces noctambules et solitaires, la chouette représentée isolée, les yeux écarquillés, ou bien par groupe de deux a toujours été l'oiseau préféré de Guidette Carbonell.



Chouettes



Dessins-collages *Chouette*, crayon et gouache, ≈ 23 x 16 cm, signés au dos *Guidette Carbonell*, c.1975.



Sérigraphies rehaussées à la gouache, signées, numérotées, 65 x 50 cm, c.1975.





Affiche *L'oiseau chouette*, exposition Guidette Carbonell, céramiques-tapisseries-collages, Bonnieux, 60 x 40 cm, 1978.

Affiche *Sous le signe de la chouette*, exposition Guidette Carbonell, tapisseries, Tourrettes-sur-Loup, 69 x 50 cm, 1981.

Biographie

Née en 1910, Guidette Carbonell fréquente plusieurs ateliers de peinture de la Rive gauche, mais c'est avec la céramique qu'elle trouve sa liberté d'expression en débutant auprès du céramiste catalan Llorens Artigas. Nourrie de culture orientale et méditerranéenne, l'œuvre de Guidette Carbonell connaît un rapide succès dès les années 30 : elle expose avec les plus grands céramistes de l'époque et réalise des pièces majeures pour la Compagnie des Arts français dirigée par le décorateur Jacques Adnet. L'État lui commande pour l'Exposition des Arts et des Techniques de 1937 deux fontaines monumentales. Très proche des peintres abstraits de l'École de Paris, elle expose à la galerie Jeanne Bucher en 1949. À partir de 1952, Guidette Carbonell entreprend une longue collaboration avec les architectes de la Reconstruction en réalisant de grandes compositions murales. En 1958, elle remporte une médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles pour un panneau en lave émaillée intitulé *Double Harpie*. Cette thématique est développée sur une série de totems bifaces les *Harpies* qu'elle présente à la Biennale de Vallauris en 1966, accompagnés d'*Idoles*, petites sculptures ponctuées d'écrous et de vis. Les *Harpies* sont également développées dans un grand cycle de textiles collés et cousus que l'artiste entreprend à partir de 1967 jusqu'à la fin des années 1980, bientôt rejointes par des *Oiseaux-fleurs* et des tapisseries *poèmes*. Dans les années 90 et jusqu'à la fin de sa vie le dessin devient son unique moyen d'expression. Décédée en 2008, son œuvre sera redécouverte en 2007 avec une grande exposition itinérante au musée des Arts décoratifs à Paris, à La Piscine à Roubaix et au musée de la Céramique à Rouen.



Exposition réalisée par la
galerie Mercier & Associés

Remerciements

Marianne Auricoste
Frédéric Bodet
Karine Lacquemant
Alain Ménard
Florence Nevoltry
Philippe Quentin
Hubert Tonka
Isabelle Tonka-Auricoste

Photographies

Anthony Girardi

Conception graphique

Vincent Gebel

Papiers : Arcoprint Edizioni

Typographie : Hermes Sans

Tirage : 600 exemplaires

Livret publié à l'occasion
de l'exposition Guidette
Carbonell à la galerie
Mercier & Associés
du 12 mars au 2 mai 2015.

3 rue Dupont de l'Eure
75020 Paris Gambetta.
+ 33 1 43 49 22 91
+ 33 6 75 03 93 69

www.mercieretassocies.com

MERCIER ET
ASSOCIÉS
3 Rue Dupont-
de-Lafayette
15020
PARIS

